



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

La dynamique des masques en Afrique occidentale / Anne-Marie Boutiaux (éd.)
éd. Musée royal de l'Afrique centrale, 2013
cote : 59.795

Anne-Marie Boutiaux détient une grande expérience tant de travail sur le terrain que dans les musées. Elle publie ici un ouvrage collectif bilingue, expliquant que les masques de la façade occidentale de l'Afrique ne sont pas que des pièces figées dans la présentation des musées, et ne peuvent être enfermés dans la seule histoire de l'art.

Dans l'introduction, l'auteur nous explique très justement que, contrairement à ce que l'on veut faire croire, les masques ne sont pas réservés à la seule Afrique. Elle tient à nous faire comprendre ce qu'ils représentent, l'histoire dont ils sont porteurs, la puissance de l'esprit qu'ils incarnent. Cette étude n'est pas aisée et très peu d'études leur ont été consacrées, ou bien ils ont été abordés dans le cadre de monographies à l'esprit trop étroit. Ainsi, les voyageurs les présentent à travers leurs exigences commerciales et les musées les figent dans un discours convenu, simplifié, insistant sur l'exotisme dont ils sont porteurs.

Les neuf articles qui composent le livre sont richement illustrés. Ils veulent nous ouvrir les yeux sur des manifestations culturelles complexes, à l'intérieur desquelles chacun disposent de modes d'expression et de figuration particuliers, messagers entre les ancêtres et les humains, régulateurs des sociétés. Cette réalité est bien éloignée de celle de la figure en bois travaillé de nos vitrines.

Les masques comportent un vêtement complexe obéissant à des codes précis. Ils se livrent, au moment convenu, à une expression corporelle dansée organisée en chorégraphies complexes accompagnées d'instruments de musique. Leurs voix se font entendre dans des circonstances bien définies.

Les articles rendent compte des enquêtes, des initiations suivies par l'enquêteur soucieux de s'approcher au plus près de son thème de travail. Chacun est à lire avec attention et tous ont été composés avec grand soin.

Je critiquerai plus particulièrement le dernier, et ceci dans une optique positive, ayant eu moi-même l'occasion d'étudier des sorties d'Egun, mais dans le sud-est du Bénin. Aussi, je sais à quel point travailler avec cette société est délicat et réclame du doigté. La bibliographie de l'article me paraît un peu courte et la mise en situation historique de ces ensembles, trop brève. En effet, une fois sur le terrain, on observe des situations instantanées,



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

qui peuvent s'échelonner et se répéter sur plusieurs années, mais l'histoire des cultures yoruba dont cette catégorie de masques relève, est très ancienne, présente de grandes diversités régionales, tant dans les costumes que dans l'orchestration des manifestations. A certaines périodes, la royauté fon d'Abomey paraît avoir occulté tout ou partie de leur existence car les souverains de ce royaume étaient alors dominants. Les phases de reprises, au siècle, se sont effectuées dans différents contextes : colonisation, décolonisation, période marxiste-léniniste, puis libérale. Elles méritent des interrogations afin de saisir les formes de survie et d'adaptation qui ont été possibles pour ces masques et l'examen précis des publications autour des sociétés-sœurs du Nigéria, rédigées par des collègues nigériens.

Ce volume donne envie de mieux connaître ces passés très riches dont les masques sont des incarnations et restent des sujets de recherche réjouissants.

Josette Rivallain